

Ecrit par le 19 février 2026

Le retour d'Intervilles interpelle...



Monument de la télévision française, l'émission jeu Intervilles, créée en 1962 par Guy Lux et Claude Savarit, a fait son grand retour sur France Télévisions, le 3 juillet dernier. Avec 3,4 millions de téléspectateurs l'émission s'est classée en tête des audiences TV. A l'heure du numérique et de la profusion des propositions, qu'est-ce qui explique le succès de ce programme venu d'une autre époque ?

Le retour de cette émission culte, après 16 ans d'absence, a de quoi nous interpeller. Soit, la télévision (en tous cas telle qu'on la connaît aujourd'hui) manque cruellement d'inspiration, soit la nostalgie d'une partie des téléspectateurs aura été la plus forte. Un petit retour en arrière s'impose. Dans les années 2000, avec l'arrivée du numérique, le nombre de chaînes a littéralement explosé. Mais, il faut bien reconnaître que cette multiplication ne s'est pas accompagnée de l'élargissement de l'offre de programmes espéré. Au contraire, la concurrence commerciale limite les prises de risques et brident la créativité. La profusion du nombre de chaînes conduit alors à une certaine uniformisation de l'offre (sauf

Ecrit par le 19 février 2026

quelques exceptions). On a vu le même film au milieu des années 80 avec la « libération » des ondes radio.

Comme si la télévision des pionniers avait tout inventé et qu'il suffisait de s'en inspirer

Dans ce contexte, le retour d'émissions à succès de la télévision de papa pourrait être compris comme un retour aux fondamentaux. Comme si la télévision des pionniers avait tout inventé et qu'il suffisait de s'en inspirer. Moins contraint que les chaînes commerciales, le service public peut sans doute plus aisément que les autres ouvrir le placard à archives, et remettre au goût du jour des émissions à succès. Émissions que le service public avait en son temps imaginé est-il nécessaire de préciser.

Une autre théorie consisterait à dire que les publics de la télévision traditionnelle étant de plus en plus âgés, il est normal qu'ils soient nostalgiques. Ces boomers cherchent naturellement à rester dans leurs repères d'antan et en particulier dans une époque aussi incertaine qu'anxiogène. Mais dans les tous cas la télévision du présent s'accorde encore avec le passé, même recomposé.... C'est même peut-être son futur ?

(Vidéo) Le Cavaillonnais Mathieu Blanchard revient sur sa victoire du Yukon Arctic Ultra 2025 dans Quotidien

Ecrit par le 19 février 2026



Le 10 février dernier, le Vauclusien [Mathieu Blanchard](#) terminait le [Yukon Artic Ultra 2025](#), une course extrême au Canada, après près de 8 jours d'exploit. Une performance qui a attiré l'oeil des médias, notamment de l'émission télévisée [Quotidien](#), diffusée sur TMC, dans laquelle il est revenu sur son parcours.

Plus 600 km et près de 11 000m de dénivelé positif dans des conditions climatiques extrêmes, avec des températures pouvant atteindre -50°C, le tout en tractant une luge de 30kg ? Impensable pour la plupart, et pourtant, Mathieu Blanchard l'a fait, et ce en 7 jours et 22 heures.

[Un Vauclusien remporte le Yukon Arctic Ultra 2025, une course extrême de 600km](#)

Après un retour à la réalité difficile, et plusieurs jours à l'abri des projecteurs pendant lesquels il a pu réaliser peu à peu l'exploit qu'il a accompli au Canada, Mathieu Blanchard est devenu l'invité phare des podcasts et plateaux télévisés. Il a notamment été sur le plateau de Quotidien, émission de TMC, ce lundi 3 mars. « J'ai beaucoup beaucoup souffert et je ne m'en suis pas tout à fait remis », avoue le Vauclusien à Yann Barthès, présentateur de l'émission Quotidien.

Ecrit par le 19 février 2026

L'ultra-trailor a partagé son expérience, sa préparation, ses difficultés lors de la course, et les leçons qu'il a tiré de cette expérience extrême dans laquelle seuls quelques téméraires osent s'aventurer.

(Vidéo) L'hôpital psychiatrique de Montfavet dans Zone Interdite dimanche 9 mars sur M6



Les équipes de Zone interdite de M6 proposent une émission sur le thème : 'Quand la folie tourne au drame : pourquoi des malades dangereux sont-ils dehors ? Un documentaire de Zaïna Izabachène, sur M6 à 21h10 dimanche 9 mars.

Il peut s'agir de l'un de nos voisins, un proche ou un simple passant que nous croisons dans la rue. Ils seraient trois millions aujourd'hui en France à souffrir de troubles psychiatriques sévères. Et lorsque l'un d'eux commet un crime, l'affaire fait la Une de l'actualité, avec toujours la même question : le drame aurait-il pu être évité ?

Ecrit par le 19 février 2026

Anticiper le passage à l'acte ?

Car avant de passer à l'acte, beaucoup de ces malades étaient suivis dans des services de psychiatrie. Pourquoi leur prise en charge n'a-t-elle pas suffi ? Comment ont-ils pu se retrouver à nouveau en liberté parmi nous, parfois sans soins ? Pour trouver les réponses, Zone Interdite a enquêté au cœur du système psychiatrique français et de ses failles.

Au cœur de l'hôpital de Montfavet

Nous avons obtenu une autorisation exceptionnelle : celle de pénétrer dans les services fermés de l'Hôpital psychiatrique de Montfavet, dans le Vaucluse, l'un des plus grands de France. Nous y avons partagé durant plusieurs mois, le quotidien des soignants et celui des malades, dont certains ont accepté de témoigner à visage découvert. A leurs côtés, nous avons tenté de comprendre la spirale qui conduit parfois au fait divers.

L'unité de malades difficiles

Au sein de cet hôpital, l'UMD, l'unité pour Malades Difficiles, accueille les patients les plus dangereux, au passé parfois criminel. Dans ce service ultra-sécurisé, les infirmiers comme Patrick ou Axel tentent de les préparer à retrouver, un jour, une place au sein de la société. Mais avant de passer à l'acte et d'être conduits en UMD, beaucoup de ces malades sont passés par une lente dégringolade.

Unités d'urgence psychiatrique

Elle commence par des crises. Celles-ci sont généralement prises en charge dans les unités d'urgence psychiatrique. Dans celle de Montfavet, à quelques pas de l'UMD, les infirmières comme Christelle tentent de stabiliser les patients avant de les laisser ressortir, après une trentaine de jours en moyenne.

Quelle vie pour les malades hors des murs de l'hôpital

Tous ces soignants ont la même inquiétude : quelle vie attend ces malades hors des murs de l'hôpital ? Qu'en sera-t-il pour Alexandre, 25 ans, qui s'apprête à sortir mais vit dans le déni de sa maladie ? Quant à William, atteint de troubles schizophréniques, il a tout perdu, papiers d'identité, argent, famille et se retrouve désormais livré à lui-même. Nous l'avons suivi après sa sortie.

La psychiatrie française en crise

La psychiatrie française, censée venir en aide à ces malades au quotidien, est en effet en crise, confrontée à un manque criant de moyens et de médecins. Une pénurie qui conduit à des situations dramatiques, comme celle qu'ont vécu les parents de Bastien. Tandis que ce jeune souffrant de troubles schizophréniques sombrait, ils ont multiplié les appels à l'aide pour tenter d'obtenir une prise en charge pour leur fils. Mais faute de place, il n'a jamais pu être accueilli dans un service de psychiatrie. Jusqu'au jour où, en plein délire, il tente d'assassiner son père à coups de couteau.

MMH

Un documentaire de Zaïna Izabachène, Tony Comiti productions.

Ecrit par le 19 février 2026

Le Gard mis en lumière dans l'émission 'Le château de mes rêves' sur M6



La nouvelle saison de l'émission télévisée 'Le château de mes rêves', débarque dès aujourd'hui, le 2 janvier. Dans le programme, diffusé du lundi au vendredi à 17h30 sur M6, les téléspectateurs iront notamment à la rencontre de deux couples de châtelains gardois.

Durant cette saison de l'émission 'Le château de mes rêves', les téléspectateurs pourront suivre les aventures de 12 familles qui, sans fortune personnelle, ont décidé de tout abandonner pour acquérir un château. Chambres d'hôte, organisation de mariages ou autres événements, les nouveaux châtelains, ont dû se trouver une toute nouvelle activité afin de financer leur achat. Et avec les rêves viennent aussi les désillusions : des travaux rocambolesques, des corvées ménagères à n'en plus finir et des imprévus, les familles ne sont pas au bout de leur peine.

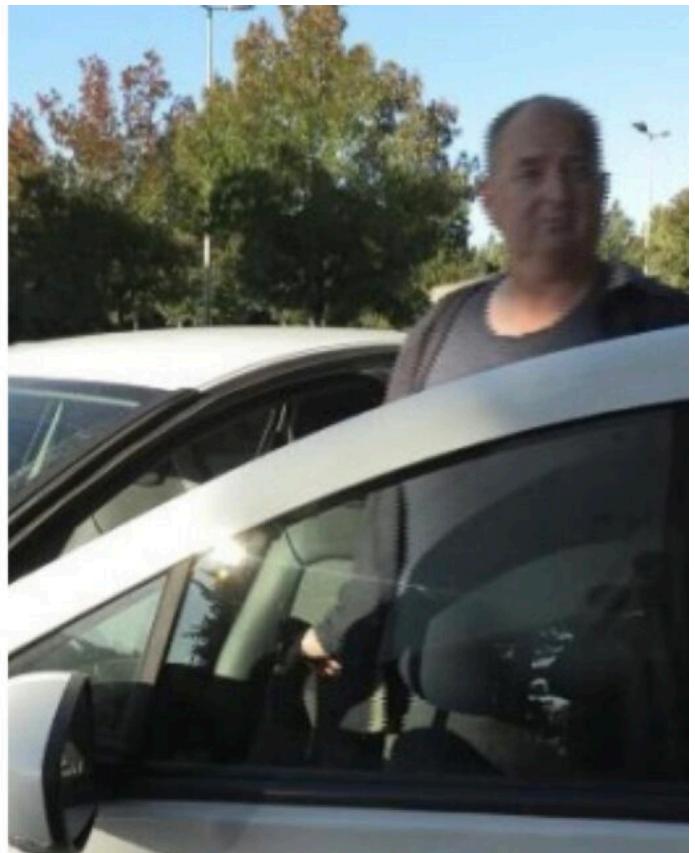
Dans cette aventure, les téléspectateurs suivront notamment Kendall et Romain, propriétaires du Château de Villeméjane à Chusclan dans le Gard. Origininaire du Nord de la France, Kendall a toujours rêvé de vivre un véritable conte de fée. Elle a donc convaincu son compagnon Romain de changer de vie pour la suivre dans ce projet fou. Maintenant que leur fille Sienna est née, le couple rêve de se dire oui dans son propre château une fois celui-ci rénové.

Ecrit par le 19 février 2026

À une trentaine de kilomètres de Chusclan, un autre couple a aussi récemment adopté la vie de château. Eve et Joan, lassés par leur vie parisienne, ont tout quitté pour faire un tour du monde. À leur retour en France, ils ont décidé le Château de Fabiargues à Uzès et de se lancer dans le tourisme et de profiter de leur vie de châtelains avec leurs deux enfants Esteban et James.

V.A.

Les économies d'un Pontétien grâce au véhicule électrique dans Capital sur M6



Ce dimanche 23 octobre, l'émission Capital, diffusée sur la chaîne télévisée M6, présentera à 21h10 un reportage intitulé 'Chauffage, essence, électricité : comment résister à la flambée des prix ?'. Réalisé par

Ecrit par le 19 février 2026

la journaliste Florence de Soultrait, ce reportage suivra notamment Frédéric, un habitant du Pontet qui réalise 1600€ d'économies par an grâce à son véhicule électrique.

Depuis bientôt 10, il conduit une Renault Zoé électrique pour tous ses déplacements quotidiens. Sa compagne Célia, elle aussi, en est adepte. À eux deux, en chargeant le véhicule principalement sur les bornes gratuites de la ville ou celles des supermarchés, leur budget énergie ne s'élève qu'à 7€50 par mois pour 1500km parcourus en moyenne, contre 140€ s'ils roulaient en essence. La hausse des prix de l'électricité ne les effraie pas, car si les tarifs doublent, ils ne paieront tout de même que 15€ par mois.

V.A.

Le parc Spirou dans une émission sur M6 ce dimanche



Ce dimanche 15 mai à 21h10, le programme Capital sur la chaîne télévisée M6 présentera l'émission

Ecrit par le 19 février 2026

« Astérix, Spirou, Petit Prince : ces parcs qui rêvent de détrôner Mickey » dans laquelle apparaîtra le [parc Spirou Provence](#), situé à Monteux.

Si la France compte près de 300 parcs d'attractions, c'est Disneyland Paris qui reste en tête de la liste des plus fréquentés en France, mais aussi en Europe. Pourtant, d'autres parcs, également à thème, comme celui de Monteux, valent aussi le détour, que l'on soit passionné par les univers qu'ils proposent ou non.

Cette année, le parc Spirou a rouvert ses portes pour [une cinquième saison](#). L'émission fera donc un zoom sur ce parc qui a investi des millions d'euros pour améliorer ses attractions et attirer de plus en plus de visiteurs et [qui a su se relever de la crise sanitaire](#). Les caméras de M6 suivront Hervé Lux, le directeur des lieux, dans l'univers des éditions Dupuis, entre le Marsupilami et Lucky Luke.

V.A.

France 3 Paca met la Feria d'Arles à l'honneur dans une émission spéciale

Ecrit par le 19 février 2026



**3 provence
alpes
côte d'azur**

Ce dimanche 8 mai à 12h55, vous pourrez (re)découvrir les traditions et les costumes de la Feria d'Arles. France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur présentera une émission spéciale, réalisée par David Bouttin et présentée par Frédéric Soulié, de 26 minutes qui mettra en lumière les trois jours de fête qui ont lieu chaque année durant le weekend de Pâques.

Le programme montrera cinq aspects de cette fête qui a vu le jour en 1965 :

- la course camarguaise, le jeu sportif traditionnel durant lequel les participants tentent d'ôter au taureau les attributs primés qui ornent sa tête afin d'obtenir des points
- une rencontre avec Camille Hoteman, élue 24ème reine d'Arles en 2021, ambassadrice de la culture, du costume et des traditions provençales
- les bodegas, les soirées festives qui sont le symbole de la convivialité
- les peñas et les bandas qui font résonner les airs andalous dans les rues arlésiennes
- le chef Rémy Di Paolo partagera un plat aux saveurs authentiques autour du riz, spécialité culinaire de la Camargue

V.A.